

ARSENAL PRODUCTIONS PRÉSENTE

**JEAN-JACQUES
MOREAU**

**PHILIPPE
MAGNAN**

**JEAN-PAUL
FARRÉ**

**YVAN
VARCO**



et **JÉSUS**
JÉSUS

COMÉDIE ÉVANGÉLIQUE

de
LM FORMENTIN

mise en scène
JACQUES CONNORT

22H

durée : 1h15

Relâches les 8, 15, 22 juillet

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME

75, rue des Teinturiers 84000 Avignon

04 84 51 07 48 ♦ chienquifume.com

Jésus et Jésus

Un Jésus peut en cacher un autre !

Jérusalem, an 33 : le Jésus que nous découvrons sur scène est un vieux Rabbi fatigué par trente ans de prédication dans l'indifférence générale. À ses côtés, Pierre, Judas et Matthieu, ses derniers fidèles, sont au bord du burn-out... Face à l'échec, c'est la réunion de la dernière chance : autour d'un paperboard, on "audite" le message, on analyse la concurrence, on discute stratégie et même on envisage le retour des miracles...

Mais coup de théâtre : en ville, un concurrent lui aussi nommé Jésus, bien plus jeune et charismatique, fait vibrer les foules... Il y a donc deux Jésus ? C'est un de trop !

Entre métaphysique et apéro, cette comédie décapante met en scène le choc frontal entre un idéaliste incompris et sa petite troupe de bras cassés, aussi maladroits dans leur foi que perdus dans la trivialité du quotidien.

C'est Claudel chez les Pieds Nickelés !...

NOTE DE L'AUTEUR

L'idée de « *Jésus et Jésus* » m'habite depuis quinze ans. Elle est restée en sommeil jusqu'à ce qu'une conversation avec le comédien Yvan Varco ne vienne la réveiller — précisément dans les rues d'Avignon, au moment du Festival... Yvan voulait jouer Jésus. Je lui ai dit, avec l'impertinence de l'amitié, qu'il n'avait plus l'âge du rôle... et c'est précisément là que le déclic a eu lieu. Plus tard, à une terrasse, en le regardant, entouré de Jean-Paul Farré, Jean-Jacques Moreau et sous l'œil de mon metteur en scène Jacques Connort, j'ai vu mes apôtres. Des hommes d'expérience, pétris d'anecdotes et de facéties, loin de l'imagerie sulpicienne. Le "vieux" Jésus et ses compagnons de route étaient là, sous mes yeux.

Le personnage de Jésus me passionne depuis toujours. Malgré mes distances avec le catholicisme de mon enfance, j'ai dévoré tout ce qui touche au Jésus historique. J'ai toujours eu l'intuition que sa parole originelle avait été étouffée, recouverte par des siècles de sédimentation dogmatique et de stratégies narratives destinées à prouver une filiation biblique plutôt qu'à respecter son verbe.

Dans cette pièce, je propose “mon” Jésus. Un Jésus d’avant Saint-Paul, un homme libre et incandescent qui refuse tout pouvoir, y compris celui du clergé de son temps. Je ne crois pas à la résurrection, mais je crois fermement que sa parole vivante se suffit à elle-même. Elle n’a pas besoin de miracle pour être nourrissante. Mon Jésus ne promet rien, il ne juge pas ; il rappelle simplement que le “Royaume de Dieu” est un effort de chaque instant, une ascèse libératrice qui fait reculer le malheur du monde ici et maintenant.

Alors, pourquoi la comédie ? Parce que l’humour est le seul tamis capable de laisser passer une telle exigence sans la rendre indigeste. Dans « *Jésus et Jésus* », on ne se moque jamais du Christ. On rit des apôtres. Et, à travers eux, c’est de nous que je me moque.

Nous sommes ces disciples pleins de bonne volonté mais terrassés par la paresse intellectuelle. Nous sommes ces “bras cassés” qui préfèrent le spectaculaire du miracle à la difficulté de la réflexion. Les apôtres pensent que les hommes ne sont “pas capables” d’entendre un message aussi pur ; ils veulent du marketing, des slogans et des certitudes.

C’est ce décalage entre la haute tenue morale d’un homme seul et la trivialité de ceux qui l’entourent qui fabrique le rire. Un rire que j’espère tendre, car il souligne notre profonde difficulté, hier comme aujourd’hui, à être à la hauteur de nos propres idéaux.

LM Formentin

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Quand j'ai lu « *Jésus et Jésus* », j'ai tout de suite été séduit par son incroyable potentiel comique et sa liberté de ton : une audace qu'il me fallait accompagner, voire accentuer dans la mise en scène. Mon intention est simple : traiter ces figures bibliques non pas comme des icônes de vitrail, mais comme une vieille troupe de théâtre en fin de tournée dans une sous-préfecture de Judée...

Le décor sera une arrière-cour dans les faubourgs de Jérusalem. On y trouve des tapis, une table basse, des paniers, mais au milieu de tout ça : un paperboard, des bouteilles de Suze et des chaises en Formica. Je ne veux pas d'une reconstitution historique, mais d'un espace hors du temps. Le spectateur doit être visuellement trébuché entre l'an 33 et aujourd'hui sans jamais savoir où poser ses pieds.

Pour la direction d'acteurs, soyons clairs : on cherche le rire franc, celui qui naît du contraste. Jésus (Yvan Varco) porte toute la noblesse, l'incandescence et la mélancolie d'un grand tragédien, tandis que ses disciples gravitent autour de lui comme des personnages à mi-chemin de la commedia dell'arte et des *Pieds Nickelés*... L'enjeu, c'est que le public s'attache à ces "bras cassés". On joue à fond la carte de la mauvaise foi, des silences gênés et des explosions de joie absurdes.

On m'a demandé si j'avais peur de blasphémer. Ma réponse est claire : on n'a peur de rien ! Plus on sera dans la farce, plus le message de fond de l'auteur – cette solitude de l'idéaliste face à la vulgarité du marketing – ressortira avec force. On va transformer le miracle de l'eau en vin en tour de magie raté et la Cène en apéro-dinatoire qui tourne au vinaigre...

L'objectif est que le spectateur rie de bon cœur des travers de ces disciples, pour réaliser, au moment du salut, qu'il riait en fait de lui-même.

Jacques Connort

AVIGNON 2026

JÉSUS ET JÉSUS

de **LM Formentin**

mise en scène **Jacques Connort**

avec **Jean-Paul Farré**

Philippe Magnan

Jean-Jacques Moreau

Yvan Varco

durée **1h15**

représentations au **Théâtre du Chien qui fume**

75, rue des Teinturiers, Avignon

du **4 au 25 juillet 2026** à **22h00**

tous les jours sauf relâches les mercredis 8, 15 et 22 juillet

une coproduction **Arsenal Productions** et **Docking Cie**

Ludovic Arnal

06 11 16 71 00 - theatre@arsenal-productions.com

presse

Pierre Cordier

pcpresse@live.fr